

« — Écoutez tous, vous Anges, race de la lumière,
 « Trônes, Dominations, Principautés, Vertus, Puis-
 « sances, écoutez mon décret qui demeurera irrévo-
 « cable : ce jour j'ai engendré CELUI que je déclare
 « mon FILS unique et sur cette sainte montagne j'ai
 « sacré CELUI que vous voyez maintenant à ma droite.
 « Je l'ai établi votre chef et j'ai juré par moi-même
 « que tous les genoux dans les cieus fléchiraient de-
 « vant LUI, et le confessaient Seigneur. Sous le
 « règne de ce grand vice-gérant, demeurez unis,
 « comme une seule âme indivisible, à jamais heu-
 « reux. Qui LUI désobéit me désobéit, rompt l'union :
 « ce jour-là, rejeté de Dieu et de la vision béatifique,
 « il tombe profondément abîmé dans les ténèbres
 « extérieures, sa place ordonnée sans rédemption,
 « sans fin. —

« Ainsi dit le Tout-puissant. Tous parurent satis-
 « faits de ces paroles ; tous le parurent, mais tous ne
 « l'étaient pas.

« Ce jour, comme les autres jours solennels, ils
 « l'employèrent en chants et en danses autour de la
 « colline sacrée (danses mystiques que la sphère
 « étoilée des planètes et des étoiles fixes, dans tou-
 « tes ses révolutions imite de plus près par ses laby-
 « rinthes tortueux, excentriques, entrelacés, jamais
 « plus réguliers que quand ils paraissent le plus irrég-
 « guliers) ; dans leurs mouvemens l'harmonie divine
 « adoucit si bien ses tons enchanteurs, que l'oreille
 « de DIEU même écoute charmée.

« Le soir approchait (car nous avons aussi notre
 « soir et notre matin, non par nécessité, mais pour
 « variété délectable) : après les danses, les Esprits fu-
 « rent désireux d'un doux repas. Comme ils se te-

« naient tous en cercle, des tables s'élevèrent et furent
 « soudain chargées de la nourriture des anges. Le
 « nectar couleur de rubis, fruit des vignes délicieuses
 « qui croissent dans le Ciel, coule dans des coupes
 « de perles, de diamans et d'or massif. Couchés sur
 « les fleurs et couronnés de fraîches guirlandes, ils
 « mangent, ils se désaltèrent, et dans une aimable
 « communion, boivent à longs traits l'immortalité et
 « la joie. Aucune surabondance n'est à craindre là
 « où une pleine mesure est la seule limite à l'excès,
 « en présence du Dieu de toute bonté, qui leur ver-
 « sait d'une main prodigue, se réjouissant de leur
 « plaisir.

« Cependant la nuit d'ambroisie, exhalée avec les
 « nuages de cette haute montagne de DIEU, d'où sor-
 « tent la lumière et l'ombre, avait changé la face bril-
 « lante du ciel en un gracieux crépuscule (car la nuit
 « ne vient point là sous un plus sombre voile), et une
 « rosée parfumée de rose disposa tout au repos, hors
 « les yeux de DIEU qui ne dorment jamais. Dans une
 « vaste plaine, beaucoup plus vaste que ne le serait
 « le globe de la terre déployé en plaine (tels sont les
 « parvis de DIEU) l'armée angélique dispersée par
 « bandes et par files, étendit son camp le long des
 « ruisseaux vivans, parmi les arbres de vie ; pavillons
 « sans nombre soudain dressés ; célestes tabernacles
 « où les anges sommeillent caressés de fraîches brises,
 « excepté ceux qui, dans leur course, alternent toute
 « la nuit, autour du trône suprême des hymnes mé-
 « lodieux.

« Mais il ne veillait pas de la sorte, SATAN (ainsi
 « l'appelle-t-on maintenant, son premier nom n'est
 « plus prononcé dans le ciel). Lui parmi les premiers ;

« sinon le premier des Archanges, grand en pouvoir,
 « en faveur, en prééminence, lui cependant saisi
 « d'envie contre le FILS de DIEU, honoré ce jour-là de
 « son PÈRE, et proclamé MESSIE Roi consacré, ne put
 « par orgueil supporter cette vue, et il se crut dégradé.
 « De là concevant un dépit et une malice profonde,
 « aussitôt que minuit eut amené l'heure obscure la
 « plus amie du sommeil et du silence, il résolut de se
 « retirer avec toutes ses légions et, contempteur du
 « trône suprême, à le laisser désobéi et inadoré. Il
 « éveilla son premier subordonné, et lui parla ainsi
 « à voix basse :

« — Dors-tu, compagnon cher? quel sommeil peut
 « clore tes paupières? ne te souvient-il plus du décret
 « d'hier, échappé si tard aux lèvres du souverain du
 « Ciel? Tu es accoutumé à me communiquer tes pen-
 « sées; je suis habitué à te faire part des miennes :
 « éveillés nous ne faisons qu'un; comment donc ton
 « sommeil pourrait-il à présent nous rendre dissi-
 « dens? De nouvelles lois, tu le vois, nous sont im-
 « posées : de nouvelles lois de celui qui règne, peu-
 « vent faire naître, en nous qui servons, de nouveaux
 « sentimens et de nouveaux conseils pour débattre
 « les chances qui peuvent suivre : dans ce lieu il ne
 « serait pas sûr d'en dire davantage. Assemble les
 « chefs de toutes ces myriades que nous conduisons;
 « dis-leur que par ordre, avant que la nuit obscure
 « ait retiré son ombreux nuage, je dois me hâter,
 « avec tous ceux qui sous moi font flotter leurs ban-
 « nières, de revoler promptement vers le lieu où
 « nous possédons les quartiers du nord, pour faire
 « les préparatifs convenables à la réception de notre
 « Roi, le grand MESSIE, et de ses nouveaux comman-

« demens : son intention est de passer promptement
 « en triomphe au milieu de toutes les hiérarchies et
 « de leur dicter des lois. —

« Ainsi parla le perfide Archange, et il versa une
 « maligne influence dans le sein inconsideré de son
 « compagnon : celui-ci appelle ensemble, ou l'un
 « après l'autre, les chefs qui commandent, sous lui-
 « même commandant. Il leur dit, comme il en était
 « chargé, que par ordre du Très-Haut, avant que la
 « nuit, avant que la sombre nuit ait abandonné le
 « Ciel, le grand étendard hiérarchique doit marcher
 « en avant; il leur en dit la cause suggérée, et jette
 « parmi eux des mots ambigus et jaloux, afin de son-
 « der ou de corrompre leur intégrité. Tous obéirent
 « au signal accoutumé, et à la voix supérieure de
 « leur grand Potentat; car grand en vérité était son
 « nom, et haut son rang dans le Ciel : son air, pareil
 « à celui de l'étoile du matin qui guide le troupeau
 « étoilé, les séduisit, et ses impostures entraînèrent
 « à sa suite la troisième partie de l'ost du ciel.

« Cependant l'OEil Éternel dont le regard découvre
 « les plus secrètes pensées, du haut de sa montagne
 « sainte et du milieu des lampes d'or qui brûlent
 « nuitamment devant lui, vit, sans leur lumière, la
 « rébellion naissante; il vit, en qui elle se formait,
 « comment elle se répandait parmi les fils du matin,
 « quelles multitudes se liguèrent pour s'opposer à son
 « auguste décret. Et souriant, il dit à son FILS
 « unique :

« — FILS, en qui je vois ma gloire dans toute sa
 « splendeur, héritier de tout mon pouvoir! une
 « chose maintenant nous touche de près; il s'agit de

« notre omnipotence, des armes que nous préten-
 « dons employer pour maintenir ce que de toute
 « ancienneté nous prétendons de divinité et d'em-
 « pire. Un ennemi s'élève avec l'intention d'ériger
 « son trône égal aux nôtres, dans tout le vaste sep-
 « tentrion. Non content de cela, il a en pensée d'é-
 « prouver dans une bataille ce qu'est notre force ou
 « notre droit. Songeons-y donc, et dans ce danger,
 « rassemblons promptement les forces qui nous res-
 « tent ; servons-nous-en dans notre défense, de
 « crainte de perdre par mégarde notre haute place,
 « notre sanctuaire, notre montagne. —

« Le FILS lui répondit d'un air calme et pur,
 « ineffable, serein et brillant de divinité :

« — PÈRE tout-puissant, tu as justement tes en-
 « nemis en dérision ; dans ta sécurité tu ris de leurs
 « vains projets, de leurs vains tumultes, sujet de
 « gloire pour moi, qu'illustre leur haine, quand ils
 « verront toute la puissance royale à moi donnée,
 « pour dompter leur orgueil, et pour leur appren-
 « dre par l'évènement si je suis habile à réprimer
 « les rebelles, ou si je dois être regardé comme le
 « dernier dans le ciel. —

« Ainsi parla le FILS.

« Mais SATAN avec ses forces, était déjà avancé
 « dans sa course ailée : armée innombrable comme
 « les astres de la nuit, ou comme ces gouttes de ro-
 « sée, étoiles du matin, que le soleil convertit en
 « perles sur chaque feuille et sur chaque fleur. Ils
 « passèrent des régions, puissantes Régences de Sé-
 « raphins, de Potentats et de Trônes dans leurs tri-
 « ples degrés ; régions auxquelles ton empire, ADAM,

« n'est pas plus que ce jardin n'est à toute la terre
 « et à toute la mer, au globe entier étendu en lon-
 « gueur.

« Ces régions passées, ils arrivèrent enfin aux li-
 « mites du nord, et SATAN à son royal séjour, placé
 « haut sur une colline, étincelant au loin comme
 « une montagne élevée sur une montagne, avec des
 « pyramides et des tours taillées dans des carrières
 « de diamans et dans des rochers d'or ; palais du
 « grand LUCIFER (ainsi cette structure est appelée
 « dans la langue des hommes), que peu de temps
 « après, affectant l'égalité avec DIEU, en imitation
 « de la montagne où le MESSIE fut proclamé à la vue
 « du Ciel, SATAN nomma la *montagne d'Alliance* ;
 « car ce fut là qu'il assembla toute sa suite, préten-
 « dant qu'il en avait reçu l'ordre, pour délibérer
 « sur la grande réception à faire à leur Roi, prêt à
 « venir. Avec cet art calomnieux qui contrefait la
 « vérité, il captiva ainsi leurs oreilles :

« — Trônes, Dominations, Principautés, Ver-
 « tus, Puissances, si ces titres magnifiques restent
 « encore, et ne sont pas purement de vains noms,
 « depuis que par décret un autre s'est enflé de tout
 « pouvoir, et nous a éclipsés par son titre de Roi
 « consacré ! Pour lui nous avons fait en toute hâte
 « cette marche de minuit, nous nous sommes as-
 « semblés ici en désordre, uniquement pour déli-
 « bérer avec quels nouveaux honneurs nous pouvons
 « le mieux recevoir celui qui vient recevoir de nous
 « le tribut du genou, non encore payé, vile pros-
 « ternation : A un seul, c'était déjà trop ; mais le
 « payer double, comment l'endurer ? le payer au
 « premier et à son image maintenant proclamée !

« Mais qu'importe si de meilleurs conseils élèvent
 « nos esprits, et nous apprennent à rejeter ce joug ?
 « Voulez-vous tendre le cou ? Préférez-vous fléchir
 « un genou assoupli ? Vous ne le voudrez pas, si je
 « me flatte de vous bien connaître, ou si vous vous
 « connaissez vous-mêmes pour natifs et fils du Ciel
 « que personne ne posséda avant nous. Si nous ne
 « sommes pas tous égaux, nous sommes tous li-
 « bres, également libres : car les rangs et les degrés
 « ne jurent pas avec la liberté, mais s'accordent avec
 « elle. Qui donc, en droit ou en raison, peut s'arroger
 « la monarchie parmi ceux qui, de droit, vivent ses
 « égaux, sinon en pouvoir et en éclat, du moins en
 « liberté ? Qui peut introduire des lois et des édits
 « parmi nous, nous qui, même sans lois, n'errons
 « jamais ? beaucoup moins Celui-ci peut-il être notre
 « maître, et prétendre à notre adoration au détri-
 « ment de ces titres impériaux, qui attestent que notre
 « être est fait pour gouverner, non pour servir ? —

« Jusqu'à ce hardi discours avait été écouté sans
 « contrôle, lorsque parmi les Séraphins Abdiel (per-
 « sonne avec plus de ferveur n'adorait DIEU et n'obéis-
 « sait aux divins commandemens), se leva, et, dans
 « le feu d'un zèle sévère s'opposa ainsi au torrent de
 « la furie de SATAN.

« — O argument blasphématoire, faux et orgueil-
 « leux ! paroles qu'aucune oreille ne pouvait s'atten-
 « dre à écouter dans le Ciel, moins encore de Toi que
 « de tous les autres, Ingrat, élevé si haut toi-même
 « au-dessus de tes pairs. Peux-tu avec une obliquité
 « impie condamner ce juste décret de DIEU, prononcé
 « et juré : que devant son FILS unique, investi par
 « droit du sceptre royal, toute âme dans le Ciel

« ploiera le genou, et par cet honneur dû le confes-
 « sera Roi légitime. Il est injuste, dis-tu, tout net
 « injuste de lier par des lois celui qui est libre et de
 « laisser l'égal régner sur des égaux, un sur tous avec
 « un pouvoir auquel nul autre ne succédera.

« Donneras-tu des lois à DIEU ? Prétends-tu dis-
 « cuter des points de liberté avec celui qui t'a fait ce
 « que tu es, qui a formé les puissances du Ciel com-
 « me il lui a plu, et qui a circonscrit leur être ? Ce-
 « pendant enseignés par l'expérience, nous savons
 « combien il est bon, combien il est attentif à notre
 « bien et à notre dignité, combien il est loin de sa
 « pensée de nous amoindrir, incliné qu'il est plutôt
 « à exalter notre heureux état, en nous unissant plus
 « étroitement sous un chef. Mais, quand on t'accor-
 « derait qu'il est injuste que l'égal règne monarche
 « sur des égaux, toi-même, quoique grand et glorieux,
 « penses-tu que toi ou toutes les natures angéliques
 « réunies en une seule, égalent son FILS engendré ?
 « Par lui comme par sa PAROLE, le PÈRE Tout-Puis-
 « sant a fait toutes choses, même toi et tous les Es-
 « prits du Ciel, créés par lui dans leurs ordres bril-
 « lans ; il les a couronnés de gloire, et à leur gloire
 « les a nommés Trônes, Dominations, Principautés,
 « Vertus, Puissances ; essentielles Puissances ! non
 « par son règne obscurcies, mais rendues plus illustres,
 « puisque lui, notre chef, ainsi réduit, devient un
 « de nous. Ses lois sont nos lois ; tous les honneurs
 « qu'on lui rend nous reviennent. Cesse donc cette
 « rage impie et ne tente pas ceux-ci ; hâte-toi d'apaiser
 « le PÈRE irrité et le FILS irrité, tandis que le pardon,
 « imploré à temps, peut être obtenu. —

« Ainsi parla l'ange fervent ; mais son zèle non se-

« condé fut jugé hors de saison ou singulier et témé-
 « raire. L'apostat s'en réjouit et lui répliqua avec
 « plus de hauteur :

« — Nous avons donc été formés, dis-tu, et, œu-
 « vre de seconde main, transférés par tâche du PÈRE
 « à son FILS ? Assertion étrange et nouvelle ! Nous
 « voudrions bien savoir où tu as appris cette doc-
 « trine ? qui a vu cette création lorsqu'elle eut lieu ?
 « Te souviens-tu d'avoir été fait, et quand le Créateur
 « te donna l'être ? Nous ne connaissons point de temps
 « où nous n'étions pas comme à présent ; nous ne con-
 « naissons personne avant nous : engendrés de nous-
 « mêmes, sortis de nous-mêmes par notre propre
 « force vive, lorsque le cours de la fatalité eut décrit
 « son plein orbite, et que notre naissance fut mûre,
 « nous naquîmes de notre ciel natal, fils éthérés.
 « Notre puissance est de nous ; notre Droite nous
 « enseignera les faits les plus éclatans, pour éprouver
 « celui qui est notre égal. Tu verras alors si nous
 « prétendons nous adresser à lui par supplications,
 « et environner le trône suprême, en le suppliant ou
 « en l'assiégeant. Ce rapport, ces nouvelles porte-les
 « à l'point du Seigneur, et fuis avant que quelque mal-
 « heur n'interrompe ta fuite. —

« Il dit : et comme le bruit des eaux profondes,
 « un murmure rauque répondit à ces paroles applau-
 « dies de l'ost innombrable. Le flamboyant Séraphin
 « n'en fut pas moins sans crainte quoique seul et en-
 « touré d'ennemis ; intrépide il réplique :

« — O abandonné de Dieu, ô Esprit maudit, dé-
 « pouillé de tout bien ! je vois ta chute certaine ; et
 « ta bande malheureuse, enveloppée dans cette per-
 « fidie, est atteinte de la contagion de ton crime et

« de ton châtement. Désormais ne t'agite plus pour
 « savoir comment tu secoueras le joug du MESSIE de
 « DIEU ; ces indulgentes lois ne seront plus désormais
 « invoquées : d'autres décrets sont déjà lancés contre
 « toi sans appel. Ce sceptre d'or que tu repousses,
 « est maintenant une verge de feu pour meurtrir et
 « briser ta désobéissance. Tu m'as bien conseillé : je
 « fuis, non toutefois par ton conseil et devant tes me-
 « naces, je fuis ces tentes criminelles et réprouvées,
 « dans la crainte que l'imminente colère éclatant dans
 « une flamme soudaine, ne fasse aucune distinction.
 « Attends-toi à sentir bientôt sur ta tête son tonnerre,
 « feu qui dévore. Alors tu apprendras, en gémissant,
 « à connaître celui qui t'a créé quand tu connaîtras
 « celui qui peut t'anéantir. —

« Ainsi parle le séraphin Abdiel, trouvé fidèle
 « parmi les infidèles, fidèle seul. Chez d'innombrables
 « imposteurs, immuable, inébranlé, non séduit, non
 « terrifié, il garda sa loyauté, son amour et son zèle.
 « Ni le nombre ni l'exemple ne purent le contraindre
 « à s'écarter de la vérité, ou à altérer, quoique seul,
 « la constance de son esprit. Il se retira du milieu de
 « cette armée : pendant un long chemin, il passa à
 « travers les dédains ennemis ; il les soutint supérieur
 « à l'injure, ne craignant rien de la violence ; avec
 « un mépris rendu, il tourna le dos à ces orgueilleuses
 « tours vouées à une prompte destruction. »